

Commission : conseil économique et social

Question : Comment réduire les inégalités ?

Auteur : Royaume-Uni

Au cours de cette dernière décennie, mise à part la récente crise économique, l'économie anglaise et même mondiale n'ont cessé de croître. Néanmoins, les inégalités n'ont pas été réduites par cette croissance, en 2012 l'indice de Gini anglais était de 32, en 2015 il était de 33.2 donc la délégation du Royaume Uni voit une évolution négative malgré une croissance positive. De plus le récent désastre économique et financier mondial nous force à croire que cette évolution ne va qu'empirer n'ayant pas suffisamment de moyens pour lutter malgré le Brexit qui permet au Royaume-Uni d'avoir plus de possibilités et de libertés pour la gestion de ce défi.

Le Royaume-Uni est conscient que l'économie doit être soutenue de toute urgence, notamment pour atténuer l'impact sur le chômage, c'est d'ailleurs l'un des principaux pôle d'investissement de notre plan de relance. Effectivement une augmentation du chômage aurait un impact désastreux sur les inégalités ce qui est justement la lutte que le Royaume uni veut mener et que nous devrions tous mener. Il ne faut donc pas refaire l'erreur des politiques d'austérité que nous avons faite collectivement en 2008 même si elles avaient permis une belle relance aux Etats-Unis en 2008, en Islande ce fut un désastre pour la qualité de vie et le PIB. De plus l'étude corrélant la dette à la croissance économique de Nautet et Van Meensel en 2011 a été réfuté depuis. Il faut soutenir l'économie et investir dans le futur, Boris Johnson a investi près de 5.5 milliards de £ d'investissements dans plus de 50 projets permettant ainsi la soutien des emplois peu qualifiés et de bâtir le Royaume-Uni de demain. La délégation du Royaume Uni pense donc qu'il faut soutenir à tout prix l'économie même si cela entrainera une dette plus importante.

Néanmoins comme le Royaume-Uni l'a dit précédemment la croissance économique n'est pas forcément une assurance de réduction des inégalités, il faut donc plus que simplement une économie florissante pour vaincre notre ennemi commun : les inégalités. Tout d'abord les inégalités provenant du sexe de l'individu, en 1981 entrait en vigueur la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, avec comme objectif d'éliminer ces discriminations, la délégation du Royaume Uni sait parfaitement que ce texte n'est pas aussi concluant que ce qui était voulu. De plus le confinement a eu tendance à augmenter ces inégalités, comme les femmes ont un rôle prédominant dans les professions impersonnels qui ne pouvait donc pas être pratiqués, et la femme a en moyenne 3x plus de taches pour faire fonctionner le ménage que les hommes ce qui a empêché plus d'une à reprendre le travail avant le retour en classe. Il faut donc focaliser le chômage technique sur les femmes dans les pays développés pour leur permettre de garder une indépendance financière, et permettre une meilleure sécurité sociale pour les pays en développement ce qui éviterait de trop grandes pertes financières pour les femmes comme le dit Anita Bhatia, directrice exécutive adjointe d'ONU Femmes. Ensuite, les inégalités entre les classes sociales ne peuvent être réduites que par l'investissement comme le Royaume-Uni ne veut pas mettre en place des politiques d'austérité qui nuiraient d'ailleurs aux plus pauvres. Effectivement l'investissement permet la création d'emploi et donc de moins grands écarts de richesses. Ensuite les inégalités raciales qui sont un enjeu majeur de notre époque. La délégation du Royaume Uni se place contre la lutte face aux symboles du passé et voulons nous battre contre la substance, l'origine de ce racisme, et les faits, il ne faut pas photoshopper l'histoire mais en tirer des leçons. Le Royaume-Uni veut tout d'abord glorifier les figures de la lutte contre ce racisme et étendre cela au reste du monde, notamment dans les pays avec un passé colonial. Mais le réel combat se fait dans le salaire et l'éducation, il faut à travers le monde soutenir l'éducation des populations défavorisés où sont malheureusement trop représentés les noirs, c'est une des démonstrations de ce racisme, et ainsi réduire les inégalités face aux diplômés et donc à long termes de salaire. Pour les injustices face à l'emploi, un nouveau format de CV sans nom ni photo peut être imaginé pour réduire les inégalités à l'embauche a été proposé par le gouvernement Britannique. Enfin une commission fut créée récemment par le premier ministre Boris Johnson pour lutter contre les inégalités raciales en pensant à des réformes potentiels au Royaume Uni et devrait être créé dans d'autres pays.

Le Royaume-Uni estime donc que le conseil économique et social ne doit pas soutenir les mesures d'austérité mais au contraire doit permettre la dépense pour un futur plus radieux, le Royaume-Uni soutiendra les réformes et les dépenses permettant une relance réduisant les inégalités autant en son

sein qu'en Europe, qu'aux Etats Unis, que dans le Commonwealth, que dans le monde et se dresse contre les inégalités faites aux femmes notamment durant la crise du coronavirus.

En tant que membre du conseil de sécurité permanent de l'Onu a permis le progrès et la réduction des inégalités à travers le monde depuis la création de cette organisation et nous continuerons de faire cela jusqu'à ce que ces injustices ne nous étouffent plus.

Le Royaume Uni cherche à travers une politique de l'investissement cherche à réduire les conséquences de la récente crise sur les inégalités à travers le monde, voir même à améliorés certaines situations notamment pour les femmes et pour les noirs, tout en ne répétant pas les mêmes erreurs qu'en 2008.